



dossier de presse
juin 2016

à vos pieds

musée des
confluences

exposition | Lyon
07.06.2016 – 30.04.2017

Contacts presse

Musée des Confluences

Claire-Cécile David
claire-cecile.david@
museedesconfluences.fr
T. +33 (0)4 28 38 12 14

Espace presse :
museedesconfluences.fr/
fr/espace_presse

Heymann, Renoult

Associées

Sarah Heymann, Eleonora
Alzetta et Bettina
Bauerfeind
e.alzetta@
heymann-renoult.com
T. +33 (0)1 44 61 76 76



GRANDLYON
la métropole

RHÔNE
LE DÉPARTEMENT

ROMANS
SUR
ISÈRE

musée
Chaussure



GRAINS
DE SEL





Communiqué de presse

À vos pieds

07|06|2016 – 30|04|2017

Nos chaussures dévoilent beaucoup de nous, de notre personnalité, de notre histoire. Pour mieux comprendre ce que ces objets révèlent, l'exposition emmène le visiteur à la découverte de souliers issus de tous les continents, du 16^e au 21^e siècle, des délicats lotus pour pieds bandés chinois aux actuelles baskets.

Qu'elles soient sandales, bottes, mocassins, babouches ou bien d'autres, les chaussures sont intimement liées aux histoires humaines. Témoins de nos modes de vie, elles sont aussi objets de désirs et marquent souvent une appartenance à un groupe. Sous le regard de qui sait les déchiffrer, elles révèlent codes et symboles : il n'y a rien d'anodin dans les chaussures que nous choisissons de porter. À travers l'exposition **À vos pieds**, vous serez amenés à vous questionner sur vos propres chaussures et sur ce qu'elles racontent de vous.

Spécialement conçue pour l'exposition, une œuvre de l'artiste catalan Xavier G-Solís témoigne de ce rapport intime au corps : un travail photographique met en scène une série de chaussures usagées et l'empreinte que le pied y a laissée.

Le visiteur est également invité à contribuer à l'exposition grâce au podomaton : un dispositif numérique et interactif permettant d'afficher en direct une image de ses chaussures accompagnée de son témoignage.

Du 7 juin 2016 au 30 avril 2017 au musée des Confluences

Une exposition inédite, conçue et réalisée par le musée des Confluences en coproduction avec le musée international de la Chaussure, Romans-sur-Isère.



CATALOGUE À VOS PIEDS

Cet ouvrage rassemble une sélection photographique de chaussures présentées dans l'exposition. Avec un essai de la sociologue Christine Détrez, de l'artiste Xavier G-Solís et des récits téléchargeables de l'écrivain Jacques Jouet.

Coédition musée des Confluences / Actes Sud
13 x 21cm – 144 pages
19 euros

Mocassins pour enfant, populations montagnais, naskapi, swampy...
(Canada, Région subarctique – 19^e s.).
Peau, pigments naturels, tendon. Dépôt du musée de Cluny - Musée national du Moyen Âge, Paris au Musée international de la chaussure - Ville de Romans-sur-Isère. Inv. CI10690. Photo Quentin Lafont, musée des Confluences.

Sommaire

Communiqué de presse.....	3
Signatures	5
Le parcours	6
Chaussures d'enfance.....	7
Entre choix et contraintes.....	7
Chaussures du quotidien	7
Chausser son identité	8
Chaussures et prestige	8
Au fil du parcours, les chaussures et nous	9
En coulisses, dans les collections	10
Le musée des Confluences, au même moment .	12



Signatures

Choisie parmi les collections du musée des Confluences, cette sélection de chaussures issues du monde entier est pour la première fois présentée au public.

Quels que soient les continents et les époques, les chaussures évoquent inévitablement celui et ceux qui les ont portées. Chevauchée bottée en Mongolie ou déambulations d'une élégante syrienne au hammam, chacune est à la fois un récit de voyage et une histoire du quotidien.

Hélène Lafont-Couturier
Directrice du musée des Confluences

À vos pieds. Voici un thème d'exposition qui entre en résonance avec le musée international de la chaussure de Romans. Musée thématique et de société, il offre l'occasion unique de découvrir, s'émerveiller, comprendre et s'ouvrir au monde, à partir de cet objet quotidien et universel en perpétuelle évolution. La chaussure témoigne des différentes cultures et civilisations depuis l'Antiquité et ne cesse d'inspirer les créateurs d'aujourd'hui. Elle autorise une multiplicité d'approches : historique, géographique, artistique, esthétique, technique, économique, sociologique, anthropologique. Le musée rend compte de cette diversité et accueillera cette exposition conçue par le musée des Confluences à partir de mai 2017.

Éric Olivier-Drure
Directeur du musée international de la chaussure - Ville de Romans-sur-Isère

Page précédente— **Chaussure d'enfant "Babybotte"** (France – 20^e s.). Cuir de veau. Inv. 2001.35.1.2. Musée international de la chaussure - Ville de Romans-sur-Isère. Photo Quentin Lafont, musée des Confluences.
Haut— **Jeune femme chaussée de kabkab** (Syrie – 1882). Eugène Ronjat, extrait de Louis Lortet, La Syrie d'aujourd'hui dans Le Tour du monde.
Bas— **Sandale de hammam** (Syrie – 19^e s.). Bois, nacre, cuir. Musée des Confluences, Lyon. Photo Quentin Lafont, musée des Confluences.





Le parcours

Rien d'anodin dans le choix de nos chaussures. Elles sont le reflet d'une époque, d'un lieu ou d'une société. Elles sont également les témoins d'une certaine intimité, les gardiennes d'une histoire personnelle. À travers la thématique de la chaussure, l'exposition raconte des personnes et des vies, amenant à **s'interroger de façon inédite sur celles qui, au-delà du simple objet, nous accompagnent depuis l'âge le plus tendre.** Cette présentation qui croise les époques et les cultures évoque à la fois un ailleurs et une universalité.

À vos pieds invite à découvrir une sélection de la collection du musée des Confluences, constituée par des chaussures collectées à travers le monde du 19^e au début du 21^e siècle, complétée par des prêts remarquables, notamment du musée international de la chaussure de Romans-sur-Isère. Plus d'une centaine de paires de chaussures, ainsi que quelques pieds isolés, d'époques et de provenances diverses, se côtoient ainsi au gré d'un parcours libre. Elles sont réparties en cinq îlots thématiques. Au sein de chacun, des ensembles de chaussures illustrent le thème. Une paire est mise en exergue et son pied prend la parole à la première personne dans un récit mené par l'écrivain Jacques Jouet.



142 PAIRES EXPOSÉES

Parmi elles, quelque 27 paires de chaussures supplémentaires serviront à remplacer celles plus fragiles ne pouvant supporter une exposition prolongée.

5 RÉCITS FICTIFS de l'écrivain Jacques Jouet

1 ŒUVRE CONTEMPORAINE de l'artiste Xavier G-Solís

49 PAIRES DE CHAUSSURES du fonds du musée des Confluences restaurées.

De haut en bas—
Affiche publicitaire, Chaussure-ô-scope.
Belgian Museum of Radiology, Bruxelles.

Chaussure transparente d'essayage Babybotte
(France - 20^e s.). Vinyle.
Musée international de la chaussure - Ville de Romans-sur-Isère. Inv. 2008.24.7. Photo Quentin Lafont, musée des Confluences.



Chaussures d'enfance

Les souliers des tout-petits sont des indicateurs de la place de l'enfant dans une société. La chaussure qui protège le pied fragile y assure ses premiers pas. Tel un porte-bonheur pour un avenir radieux, ces **chaussons à tête de tigre** (Chine – 19^e s.) le protègent de manière symbolique. En Europe, à partir du 20^e siècle, l'anatomie du pied de l'enfant est examinée de plus près. Les parents recherchent des modèles de chaussures d'enfants qui les aident à "marcher droit". C'est aussi l'époque du **podoscope**, un appareil de radioscopie permettant d'observer, grâce aux rayons X, le bon positionnement des orteils.

Entre choix et contraintes

Bandage des pieds ou port de talons hauts participent d'une même contrainte physique : le pied est cambré. Dans la société chinoise de l'ère Qing (1644-1912), la taille du pied est un marqueur de la beauté féminine et du prestige familial. Les **chaussures portées par Tseu-Hi, impératrice de Mandchourie**, témoignent de cette apparence chinoise enviée par les Mandchoues. En Europe, les nobles du 17^e siècle portaient quant à eux les talons comme symbole de pouvoir. Aujourd'hui, ces derniers sont devenus l'apanage des femmes.

Chaussures du quotidien

Les chaussures qui protègent les pieds dans les tâches domestiques témoignent du quotidien dans lequel évolue leur propriétaire. Conçues de matériaux peu coûteux, elles sont faites selon les ressources disponibles : de cuir, de fibres végétales, de peau ou même de **matériaux de récupération comme le pneu**. En Corée, les classes populaires de la période Joseon (1392-1910) ont largement porté les jipsin, ces sandales bon marché tressées en paille de riz ou en chanvre, tandis que les classes supérieures se dotaient de chaussures plus coûteuses en soie, en velours ou en cuir.



De haut en bas —
Chaussures pour enfant à tête de tigre hutouxie (Chine – milieu 19^e s.). Soie brodée. Dépôt des Œuvres pontificales missionnaires, Lyon. Inv. D979-3-1336. Animal gardien et dévoreur de démons, le tigre protège l'enfant contre les mauvais esprits. Photo Quentin Lafont, musée des Confluences.

Chaussures provenant du palais de l'impératrice Tsu-Hi (1835-1908) de la dynastie des Mandchous. Soie, semelle constituée de couches de coton amidonnées et cousues. Don du Professeur Galmiche. Collection du musée international de la chaussure - Ville de Romans-sur-Isère. Inv. 2005.12.5. Photo Quentin Lafont, musée des Confluences.

Sandales en cuir et pneu (Guatemala – 2003). Inv. 2006.19.1. Musée international de la chaussure - Ville de Romans-sur-Isère. Photo Quentin Lafont, musée des Confluences.



Chausser son identité

Les chaussures peuvent se révéler emblématiques d'une culture tels les mocassins des Nord-Amérindiens. Conçus pour s'adapter à des environnements variés, ils sont un moyen d'expression artistique et d'affirmation de leur identité culturelle. Les nations indiennes se distinguent par la créativité et la spécificité de leurs mocassins, dans une grande diversité de formes et de décors.

À l'image de cette paire minutieusement décorée de perles de verre, soie, piquants de porc-épic teints.



Chaussures et prestige

Parfois les chaussures symbolisent l'appartenance à une classe sociale donnée ou sont liées à un événement particulier. Réservées à un groupe ou une personne précise, les chaussures sont alors la manifestation du statut de celui qui les porte qu'il soit roi, jeune marié ou chaman. Ainsi, les chaussures du Kurdaicha, chaman aborigène (Australie), sont réalisées en cheveux humains tressés. Leurs semelles en plumes d'émou auraient la propriété de rendre invisibles leurs traces de pas.

l+m

LA SCÉNOGRAPHIE

Le travail du duo lyonnais l+m repose sur une scénographie axée sur l'effervescence et l'interdisciplinarité. Dans une ambiance singulière et rythmée, l+m propose la création de parcours adaptés aux différents profils de visiteurs afin de favoriser leur rencontre avec le contenu et les collections.

De haut en bas—
Mocassin porté par les Iroquois lors des festivités et des rituels (États-Unis, forêts de l'Est – première moitié du 19^e s.). Peau, piquants de porc-épic, soie, perles de verre, tandon. Dépôt des Œuvres pontificales missionnaires, Lyon au musée des Confluences, Lyon. Inv. D979-3-63. Photo Quentin Lafont, musée des Confluences.

Chaussures de chaman Kurdaicha en plumes d'émou et cheveux humains (Australie centrale et Territoire du Nord). Inv. 2001.18.119. Photo Quentin Lafont, musée des Confluences.



Au fil du parcours : les chaussures et nous

"L'âme dans les chaussures"

"Nous laissons quelque chose de nous dans nos chaussures" raconte **Xavier G-Solís**. Avec "L'âme dans les chaussures", l'artiste catalan témoigne du lien intime qui existe entre une personne et sa chaussure. Afin d'en dévoiler et d'en figer l'âme, il présente un travail photographique mettant en scène une série de chaussures usagées et de l'empreinte que le pied y a laissée. Cette œuvre est accompagnée d'une vidéo dévoilant le processus de création.

Shoes tossing

Que font ces baskets suspendues sur les fils électriques des villes ? Repère de gangs ? Vestige d'une fin d'année universitaire ? Indice d'une visite ? Cette installation reproduit ce phénomène énigmatique du folklore urbain bien connu aux États-Unis et que l'on retrouve désormais dans le monde entier.

Podomaton

Faire le portrait... de ses pieds ! Le "Podomaton" est un dispositif, créé pour l'occasion qui permet au visiteur de donner, à son tour, la parole à ses pieds. Les photos accompagnées de quelques mots sont affichées en simultanée sur un mur de l'exposition et sur le social wall en ligne, qui compile les contributions aussi bien des internautes que des visiteurs sur place.

Portraits d'internautes

Pour cette exposition, des hommes, des femmes et des enfants, se sont aussi prêts au jeu du dévoilement à l'occasion du concours web #MesChaussuresEtMoi. Sélectionnés grâce à une photo de leurs pieds chaussés, ils nous présentent ici une de leurs paires de chaussures, qui en dit long sur eux.



De haut en bas—
Matthieu, Julie et Martin, 33 ans, 32 ans et 2 ans et demi (Lyon). #MesChaussuresEtMoi. "Chez nous, les chaussures c'est une histoire de famille. C'est d'abord la passion débordante de papa, maman aime bien ça aussi et moi j'en ai déjà vu beaucoup à mes pieds!". Crédit Musée des Confluences – Anne Bouillot.
Shoes tossing. Crédit Creative Commons.
L'âme dans les chaussures, 2016. Xavier G-Solís. 400 x 300 cm en photographies sur papier de 310 g/m².



En coulisses, dans les collections

"À vos pieds" permet pour la première fois au musée des Confluences de restaurer et d'exposer son fonds de collection de chaussures. Cet ensemble est complété par des prêts du musée international de la chaussure de Romans, ainsi que du musée du quai Branly, du musée des Hospices Civils et du musée Africain de Lyon, du musée Auguste-Grasset de Varzy et de collections particulières.

Le fonds du musée des Confluences

Constitué de plus de 170 paires de chaussures dont quelques pieds isolés, le fonds du musée des Confluences conserve un ensemble de chaussures issues de différentes régions du globe, du 19^e au 21^e siècle. **L'Asie** représente l'ensemble principal avec des pièces provenant du Japon, de Corée, de Birmanie, de Mongolie ou encore de Chine, à l'exemple des lotus pour pieds bandés. On trouve dans les collections d'**Afrique du nord et sub-saharienne**, des bottes de cavaliers, des sandales de Touaregs et des babouches d'Algérie, du Maroc et de Tunisie. Le musée conserve également des mocassins autrefois portés par les amérindiens d'**Amérique du nord**, ainsi que des bottes des Inuits du Groenland ou de la région du Nunavut au nord du Canada. Les chaussures de hammam des **femmes syriennes et turques**, les paires de chaussures de **chaman australien** viennent compléter cet ensemble. À l'occasion de l'exposition, ce sont près de 90 paires de chaussures ou pieds de ce fonds qui seront présentées aux visiteurs.

Restaurer

À l'occasion de l'exposition, **49 paires de chaussures du fonds du Musée des Confluences ont été restaurées** par une équipe pluridisciplinaire de 7 conservateurs-restaurateurs. Un nettoyage et une consolidation ont été pratiqués en fonction des dégradations ; des remises en forme ont redonné à certaines chaussures leur volume original. Des embauchoirs adaptés ont été façonnés par le personnel du musée pour leur conservation et leur présentation.

Deux marionnettes chinoises, chaussées de lotus, et datant du dépôt effectué au musée des Confluences au début du 20^e siècle par le Musée National des Arts Asiatiques - Guimet de Paris, ont également fait l'objet d'un traitement de restauration.



Ci-dessus —
Chopine, haut patin de femme (Venise, Italie - 16^e s.). Bois recouvert de cuir. Pièce européenne **la plus ancienne présentée dans l'exposition**. Inv. Cl10407. Dépôt du Musée de Cluny - Musée national du Moyen-Âge, Paris au musée international de la chaussure - Ville de Romans-sur-Isère. Photo Quentin Lafont, musée des Confluences.



Socler

La majorité des chaussures exposées sont soclées sur tiges métalliques à hauteur ajustables, permettant une mise en vitrine aérienne et animée. Des miroirs sont utilisés pour révéler les détails des semelles comme pour les chaussons d'enfant à tête de tigre, les chaussures de chaman en plumes et cheveux ou les sandales en peau de pachyderme. Les 5 paires, mises en récit par Jacques Jouet, sont disposées sur un mécanisme rotatif qui se déclenche lorsqu'un visiteur prend place sur le siège d'écoute, pour les découvrir sous toutes leurs coutures !

L'apport des collections du musée international de la chaussure de Romans

Sur la centaine de paires ou pieds présentées tout au long de l'exposition, **une quarantaine est issue des collections du musée international de la Chaussure de Romans-sur-Isère.** Installé dans un écrin d'exception, l'ancien couvent de la Visitation (17^e – 19^e siècles), ce musée conserve 20 000 objets. Le parcours de visite commence par l'histoire industrielle de la chaussure romanaise, et continue sous l'angle de la chaussure objet d'art et de civilisation présentant des pièces uniques comme la sandale égyptienne, la botte de mousquetaire, les souliers à talon rouge de la cour du Roi Soleil, la sandale de fakir ou les mocassins d'Indiens d'Amérique du Nord. Au cœur de Romans, ville qui doit sa renommée au travail du cuir et de la chaussure, le musée est tout à la fois un lieu d'inspiration inépuisable pour les professionnels et une exceptionnelle vitrine pour les fabricants et bottiers d'hier et d'aujourd'hui. Le musée international de la chaussure invite à la découverte d'une collection unique sur l'histoire de l'humanité chaussée. Explorant toutes les formes, des plus classiques aux plus extravagantes, des plus anciennes aux plus contemporaines, la chaussure se découvre sous l'angle des sociétés qui ont façonné cet objet déterminant de protection, de représentation, de pouvoir et de séduction...



De haut en bas—
Restauration des marionnettes chinoises, chaussées de lotus, datant du dépôt effectué au début du 20^e siècle par le Musée National des Arts Asiatiques Guimet, Paris au musée des Confluences, Lyon. Photo musée des Confluences.

Bottillon Christian Louboutin (Italie, France – 2012). Cuir de veau imprimé. Collection du musée international de la chaussure - Ville de Romans-sur-Isère. Inv. 2013.6.2. Photo Quentin Lafont, musée des Confluences.



Le musée des Confluences

Le musée des Confluences a ouvert le 20 décembre 2014. Inédit dans l'univers des musées européens, il met en dialogue les sciences pour comprendre l'histoire de l'humanité.

"Au-delà d'un emplacement géographique qui le définit, le musée des Confluences – qui porte avec beaucoup de justesse son nom – est une philosophie de la rencontre, un goût de l'échange, une intelligence de regards croisés."

— Hélène Lafont-Couturier, directrice du musée des Confluences

Le musée des Confluences aborde de grandes questions universelles : l'origine et le destin de l'humanité, la diversité des cultures et des civilisations mais aussi la place de l'humain au sein du vivant. Soit un parcours permanent de quatre expositions dont la démarche inédite est de proposer au visiteur une approche interdisciplinaire. **Ce croisement des sciences de la vie et de la terre, de l'ethnologie offre au public de nouvelles manières d'apprendre à voir et comprendre la complexité du monde.** Ces nouvelles perspectives éveillent notre curiosité et, par l'émotion et l'émerveillement, nous invitent au savoir.

Informations pratiques

Ouverture du musée

Du mardi au vendredi
de 11 h à 19 h
Samedi et dimanche
de 10 h à 19 h
Jeudi nocturne jusqu'à 22 h

Accès

[www.museedesconfluences.fr/
fr/informations-pratiques](http://www.museedesconfluences.fr/fr/informations-pratiques)

Tarifs

Entrée 9 euros pour l'ensemble
des expositions, gratuité
enfants moins de 18 ans et
étudiants moins de 26 ans.
[www.museedesconfluences.fr/
fr/tarifs-expositions](http://www.museedesconfluences.fr/fr/tarifs-expositions)

Réservations et informations

04 28 38 12 00
Du lundi au vendredi de 10 h à
17 h
Billetterie en ligne :
[www.museedesconfluences.fr/
fr/billetterie-réservation-0](http://www.museedesconfluences.fr/fr/billetterie-réservation-0)

Au même moment

Antarctica

26/04 – 31/12/2016

Au retour de l'expédition polaire "Antarctica", menée par Luc Jacquet et Wild-Touch en 2015, le musée des Confluences présente une exposition immersive consacrée à l'Antarctique.

Pour la première fois, une équipe artistique a capté l'extraordinaire biodiversité terrestre et sous-marine du continent blanc dont la banquise apparaît comme une porte entre deux mondes. Sur la glace, **Vincent Munier**, photographe des milieux extrêmes, témoigne de la vie animale en Terre Adélie. Sous la glace, **Laurent Ballesta**, photographe plongeur et biologiste marin, réalise un défi technique et humain en découvrant à des profondeurs jusque-là inexplorées une biodiversité méconnue.

De ce croisement des points de vue terrestres et sous-marins, naturalistes et esthétiques, naît l'exposition "Antarctica". Au fil du parcours, l'exposition place le visiteur en équilibre entre ces deux mondes : la scénographie atypique de l'exposition est basée sur l'immersion visuelle, sonore et la diffusion de films en haute définition, embarquant véritablement le visiteur dans cette expédition. Chacun fait l'expérience d'un monde pourtant inaccessible, qu'il soit sous l'eau à des profondeurs extrêmes ou sur la banquise, entouré de colonies de manchots.

Antarctica, une exposition co-conçue par le musée des Confluences et Wild-Touch.

Réalisé à la station Dumont d'Urville, Terre Adélie, Antarctique avec l'aide des équipes et de la logistique de l'Institut polaire français Paul-Émile Victor et des Terres australes et antarctiques française. Avec le soutien de Blancpain et en partenariat avec Paprika Films, Andromède, ARTE, IPEV, TAAF, CNRS.



Page précédente—
Christophe Charpenel.
Ci-dessus, de haut en bas—
Quentin Lafont, musée des Confluences
Laurent Ballesta

Potières d'Afrique

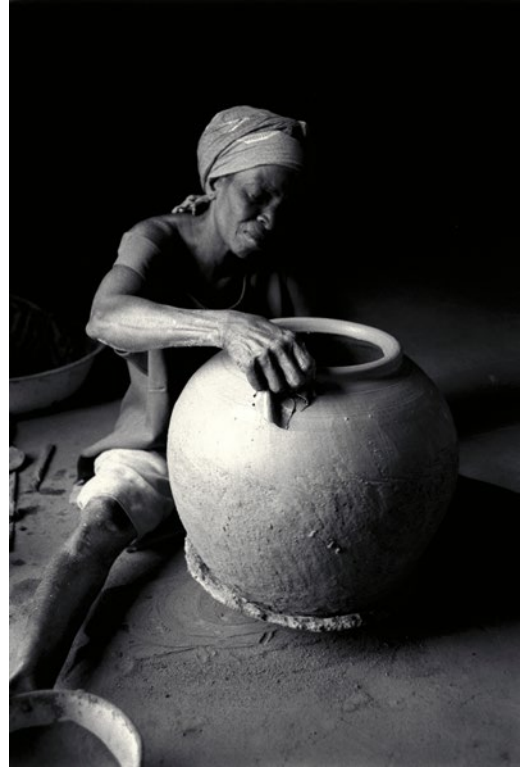
28 | 06 | 2016 – 30 | 04 | 2017

Du 28 juin 2016 au 30 avril 2017, l'exposition propose un voyage à la rencontre des potières d'Afrique de l'Ouest et de leur production.

Il y a vingt ans, onze céramistes européens ont fait ce voyage. Aux côtés des potières africaines les plus expérimentées, ils ont vécu une expérience forte qui a parfois influencé leur approche de la céramique. Le musée des Confluences conserve aujourd'hui les poteries collectées lors de cette aventure : plusieurs heures de films, des notes de terrain et de nombreuses photographies.

Une sélection de ces témoignages et une soixantaine de poteries ventrues, aux formes simples et puissantes, sont présentées à l'occasion de cette exposition temporaire. La beauté de ces créations plastiques mises en lumière, invite par la contemplation à découvrir le savoir-faire inhérent à leur production : de la collecte de la terre, aux techniques de modelage et de cuisson jusqu'au marché. Au-delà de la production, la céramique se révèle aussi être le marqueur du quotidien de ces femmes : être potière n'est pas seulement une profession, c'est une identité sociale transmise d'une génération à une autre.

Cette exposition a été conçue et réalisée par le musée des Confluences, en collaboration avec le céramiste Camille Viot.



Corps rebelles

13109116 – 05103117

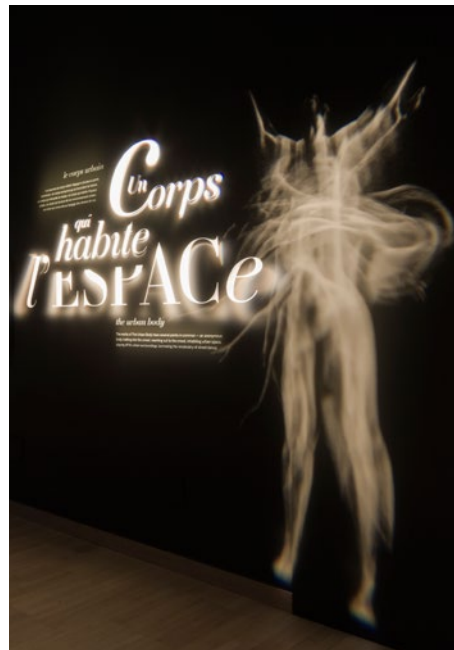
Du 13 septembre 2016 au 5 mars 2017 le musée des Confluences présente à Lyon l'exposition *Corps rebelles*, une exposition sur l'histoire de la danse.

Corps rebelles invite néophytes et connaisseurs à concevoir la danse contemporaine comme un langage universel, dont les formes sont liées aux évolutions de la société au cours du 20^e siècle. **Six grands thèmes explorent cette relation : danse virtuose, danse organique, danse savante et populaire, danse et politique, danse exotique et coloniale, et Lyon, une terre de danses.**

La scénographie conçue pour être immersive offre une présence forte de l'image. Chaque thème se dévoile par le biais de grands écrans, disposés en triptyques. Là, le visiteur voit ou revoit des extraits d'œuvres chorégraphiques emblématiques qui ont marqué l'histoire de la danse au 20^e siècle, tel que le célèbre et fondateur "Sacre du printemps".

Durant toute la durée de l'exposition, une programmation associée de spectacles, masterclass, performances, conférences est proposée par le musée des Confluences, en association avec la Maison et la Biennale de la danse de Lyon.

Corps Rebelles : une exposition du musée des Confluences d'après un concept du Musée de la civilisation, Québec, avec la participation de Moment Factory



Première de couverture—
Chaussure pour pied bandé (Chine – milieu 19^e s.). Dépôt des Œuvres pontificales missionnaires, Lyon au musée des Confluences, Lyon. Photo Quentin Lafont, musée des Confluences.

Page précédente—
Photo ARGile

Ci-dessus—
Musées de la civilisation de Québec, exposition "Corps rebelles", du 11 mars 2015 au 4 avril 2016, photographe : Jessy Bernier

Dernière de couverture—
Manon, 27 ans (Paris). #MesChaussuresEtMoi. "Chaussons d'escalade ou baskets, mes paires de chaussure s'adaptent à mes envies, mes moments de vie, mes découvertes et mon grain de folie".
Crédit Musée des Confluences – Anne Bouillot.

